

Mettre le feu aux câbles pour débutant.e.s



a.k.a. Anti-Civ Arson Booklet

« Il y a un moment où le fonctionnement de la machine devient tellement odieux, vous fait tellement mal au cœur, que vous ne pouvez plus y participer. Vous ne pouvez même plus participer passivement ! Et il faut mettre son corps dans les engrenages, devant les roues, sur les leviers, sur tout l'appareil, et il faut l'arrêter ! »

Mario Savio

Un allumage retardé fiable est la pierre angulaire des campagnes incendiaires durables. Mais pour les petits groupes sans réseau logistique (c'est-à-dire la plupart), de nombreuses instructions anciennes pour les retardateurs ne sont tout simplement plus réalisables.

L'essor des boutiques en ligne au cours des dernières années a rendu presque impossible l'obtention de transistors ou de circuits intégrés auprès des magasins d'électronique locaux où l'on pouvait payer en liquide. S'il y a un tel magasin dans ta ville, la prudence est de mise, car la police est parfois étonnamment douée pour tracer les composants électroniques.

Les commandes sur Internet ne sont malheureusement pas non plus une option pour des gens comme nous. En essayant de cannibaliser de récupérer les pièces nécessaires d'appareils bon marché achetés dans un magasin à 1 €, on se rend vite compte que les composants électroniques utilisés de nos jours sont généralement beaucoup trop petits pour être soudés à la main.

Ce guide est donc né du désir de partager nos expériences avec du matériel en vente libre dans les supermarchés ou les magasins de bricolage. Il s'agit également d'une mise à jour du guide « *Setting Fires with Electrical Timers* » de l'ELF, qui vaut encore la peine d'être lu.

Kommando Angry Birds, automne 2024

Traduit de l'allemand

Les pages suivantes s'adressent aux adultes. Il y a deux raisons à cela : premièrement, il faut s'attendre à une forte répression si tu es accusé d'incendie criminel. Si tu n'es pas sûr de pouvoir supporter un séjour en prison, mieux vaut ne pas s'y atteler. *If you can't do the time, don't do the crime.*

Deuxièmement, en cas de négligence dans le choix de la cible ou dans le stockage des engins incendiaires, tu mets ta vie et celle des autres en danger. Nous n'avons vraiment pas besoin de plus d'incendies de forêt. Appliquées avec le respect qui s'impose, ces recettes ne sont pas plus dangereuses qu'un barbecue.

Un incendie réussi détruit une grande partie des traces et te laisse le temps de t'enfuir. Malheureusement, si l'allumage est différé dans le temps, il reste toujours une certaine incertitude à savoir si cela a vraiment réussi. Un allumage raté ne fait pas seulement échouer l'action, mais fournit aux autorités une foule d'indications exploitables. L'antidote à cela est : tester, tester, tester.

Il est possible que les matériaux que tu peux trouver se comportent différemment de ceux que nous avons utilisés, de sorte que tu dois modifier les recettes. Là encore, il faut tester, tester, tester...

Et puis, la température et le temps jouent aussi un rôle. Donc à nouveau des tests.

Une vieille règle d'artificier dit qu'il ne faut jamais transporter et stocker ensemble des explosifs et des détonateurs. Il est raisonnable de l'appliquer également aux engins incendiaires. Ranges-les dans des caisses séparées, si possible ignifugées. Quelques bouteilles d'eau en plastique dans chaque caisse comme assurance supplémentaire ne sont pas de trop. N'oublies pas non plus que les piles peuvent devenir très chaudes si tu as provoqué un court-circuit. Cela peut par exemple se produire si des fils électriques dénudés touchent la paroi d'une caisse métallique. En général, tu ne veux de toute façon pas laisser ces dispositifs longtemps à la maison. Disons que c'est un peu suspect d'avoir ça chez soi...

Le combustible

C'est la partie facile - n'en fais pas une science. Bien sûr, tu peux dissoudre du polystyrène (beaucoup de polystyrène, il te faut au moins un demi-mètre cube) ou des copeaux de savon dans de l'essence et cuisiner ainsi ton propre « napalm », mais ... à quoi bon ? Essence, liquide allume-feu, pâte à brûler, gel d'éthanol, paraffine ... tout ça brûle à merveille ! Selon la quantité, ce n'est même pas particulièrement suspect d'en avoir sur l'étagère. Mais en fonction de la taille du puits de câbles, il peut être utile de prendre un accélérateur de feu sous forme de gel pour éviter que ça brûle trop rapidement. En ce qui concerne la quantité, il est difficile d'établir une recommandation générale. En tout cas, prévoir plus c'est souvent mieux. Pour quelques câbles, il te faut *au moins* un demi-litre.

Verse le produit incendiaire dans des bouteilles en plastique à paroi fine ou dans des sacs de congélation avec fermeture à glissière. Dans ce dernier cas, sécurise l'ouverture avec du ruban adhésif pour éviter que l'emballage ne s'ouvre dans ton sac pendant le transport.

Le combustible est si possible déposé sous les câbles, mais cela n'est pas toujours possible. Pas de problème – il s'écoule alors vers le bas après l'allumage.

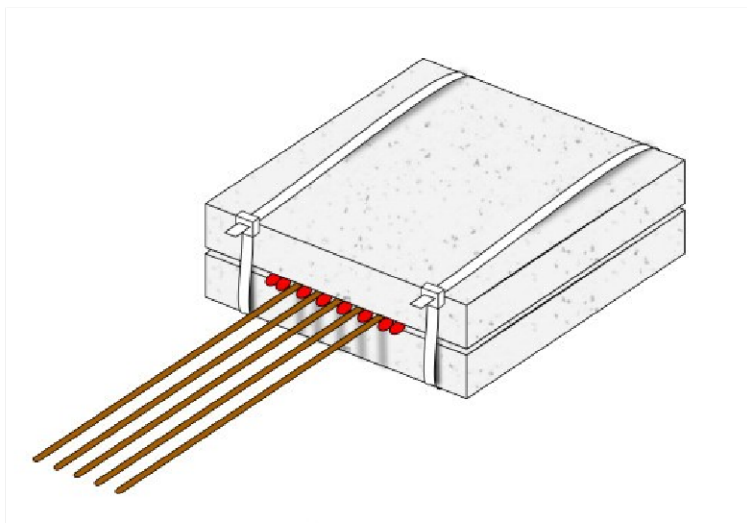
En principe, cela suffit déjà pour un incendie criminel basique du type : déposer, allumer, s'enfuir. Si tu es sûre que personne ne découvrira le feu à temps, cela peut même être une meilleure option, car le risque d'un allumage foiré est ainsi exclu.

Si tu as opté pour de l'essence et que tu veux l'allumer directement, verse-la et lance un allume-feu solide enflammé ou un morceau de tissu enflammé (pas tes chaussettes usagées !) en gardant une petite distance. Sinon tu risques de te prendre un retour de flammes dans la gueule.

Pour les câbles de signalisation des chemins de fer comme pour la plupart des autres cibles, il faut toutefois partir du principe que l'incendie sera détecté assez rapidement. C'est là que les retardateurs entrent en jeu.

Le retardateur pyrotechnique

Ce détonateur simple permet d'obtenir des retards raisonnablement précis pouvant aller jusqu'à une heure. Les seuls inconvénients sont la formation d'un peu de fumée et l'odeur. Mais pour toutes les cibles qui ne sont pas situées en plein centre-ville, une détection prématurée en raison de la fumée est très improbable, surtout la nuit.



Prends deux blocs rectangulaires d'allume-feu solide et colle-les ensemble avec un peu de colle liquide. Fixe-les ensuite avec des serre-câbles. Avant que la colle ne sèche, glisse des allumettes et des bâtonnets d'encens en alternance entre les blocs. Les allumettes et les bâtonnets doivent se toucher ! Pour augmenter la certitude d'allumage, tu peux utiliser autant de bâtonnets d'encens que tu le souhaites. Si la formation de fumée t'inquiète, utilise-en moins. Les allumettes doivent dépasser suffisamment du bloc pour recevoir de l'oxygène, mais suffisamment près pour l'allumer en toute certitude.



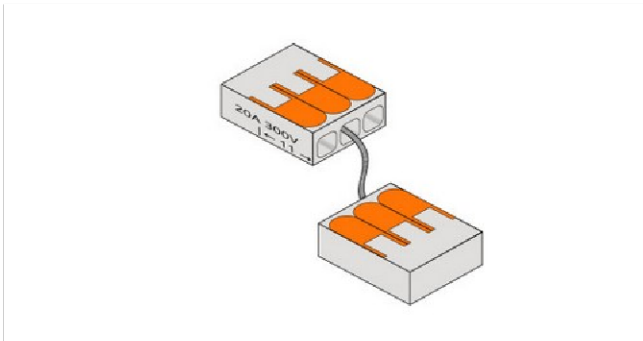
Pour protéger ce retardateur, on place un morceau de carton autour du dispositif, que l'on fixe à nouveau avec des serre-câbles.

Une fois que tu as allumé les bâtonnets d'encens, de petites flammes se forment généralement à leur extrémité. Éteins-les en les agitant, sans souffler. À ce moment-là, tu as de toute façon déjà mis ton masque. Le retardateur pyrotechnique doit être déposé à l'horizontale, afin que les cendres qui tombent n'enflamment pas prématurément les allumettes. Le combustible proprement dit est ensuite positionné au-dessus de l'allumeur. Les bâtonnets d'encens brûlent étonnamment de manière sûre. Même le fort courant d'air d'un train qui passe ne devrait pas les éteindre dans le puits de câbles.

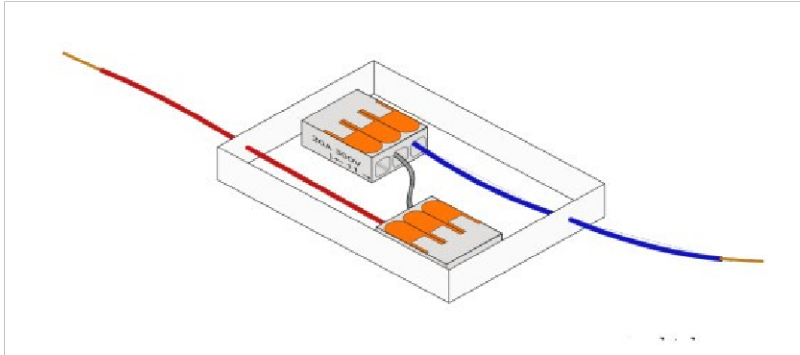
L'allumage électrique

Pour la plupart des actions, tu n'auras pas besoin de plus que les techniques déjà décrites. *Keep it simple*. Mais pour des retards plus longs et/ou plus précis, ou lorsque la fumée pourrait être vue (comme déjà dit plus haut, c'est peu probable pour les incendies criminels nocturnes d'antennes-relais, de pylônes électriques ou de câbles de signalisation à côté des voies ferrées), il n'y a pas d'autre solution que d'utiliser un allumage électrique. L'ingrédient principal est un fil en alliage de chrome-nickel-fer. Un grille-pain t'en fournit heureusement suffisamment pour plusieurs dizaines d'actions. Ça vaut donc la peine de conserver le reste dans un endroit sûr en dehors de ton appartement. Le fil est difficile à souder.

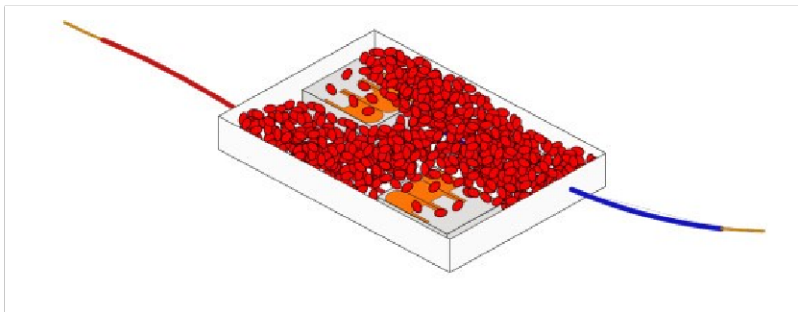
Les bornes à vis ne se ferment généralement pas complètement et ne peuvent donc pas maintenir le fil en toute sécurité. Le meilleur choix est celui des connecteurs WAGO™ (en fait, tous les connecteurs électriques rapides feront l'affaire!)



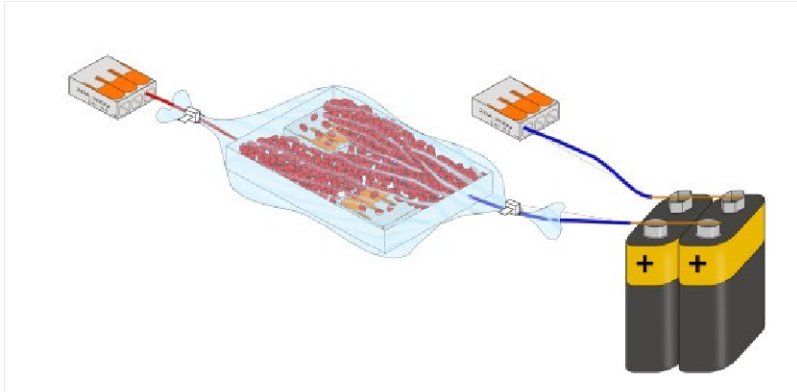
Prends un morceau de fil de grille-pain de 4,5 cm de long et insères-le jusqu'au bout dans les pinces. En fonction de la résistance électrique du fil et des caractéristiques des piles, il faut souvent faire des essais sur la longueur du fil. (car, plus longue = plus de résistance).



Perce deux trous sur les côtés opposés d'une boîte d'allumettes vide. Fixe les pinces au fond de la boîte avec de la colle liquide et attends que tout soit sec. Pendant ce temps, tu peux décapiter les allumettes avec des ciseaux. Deux ou trois petites boîtes devraient suffire.



Remplis maintenant la boîte à ras bord avec les têtes d'allumettes. Ne sois pas trop économe à ce stade. Un peu de colle liquide peut aider à maintenir le tout en place et donc garantir le contact entre le fil et les têtes. Toutefois, une quantité trop importante étouffe la flamme.

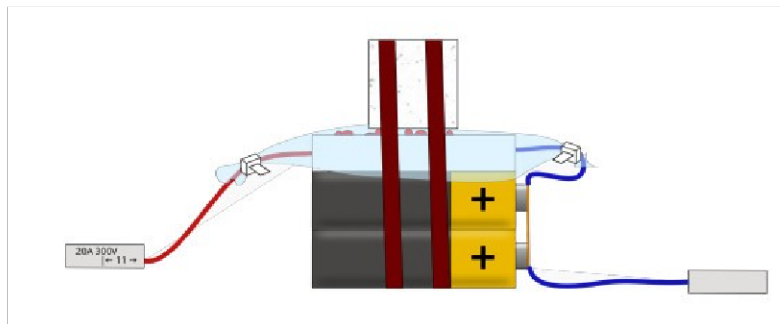


Enroule du film alimentaire autour de la boîte, puis fixe-le avec de la colle liquide et des serre-câbles aux extrémités. Il ne devrait vraiment y avoir qu'une seule couche de film, afin que la chaleur de l'allumage puisse rapidement se frayer un chemin vers l'oxygène.

Une tension de 9 volts est certes suffisante pour porter le fil à incandescence, mais une seule pile monobloc ne fournit pas assez d'ampères. Connecte-en deux en parallèle, c'est-à-dire le plus au plus et le moins au moins, afin que les courants s'additionnent et non pas les tensions.

Tu peux facilement souder le fil aux pôles avec un peu d'entraînement.

Les connecteurs électriques aux extrémités des câbles sont *importantes*. Un contact accidentel avec les fils entre eux et la maison prend feu. Ou bien ton sac à dos. Les sacs à dos en feu sont considérés comme suspects. Ce n'est qu'à proximité immédiate du lieu d'intervention que les retardateurs et les combustibles devraient être réunis.



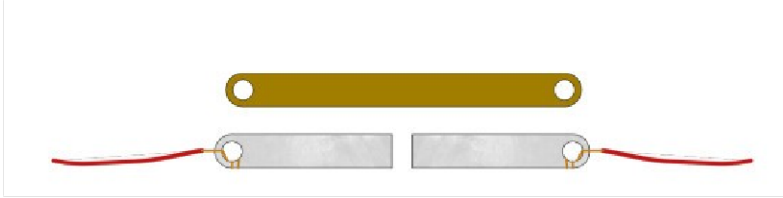
Pour finir, fixe un morceau d'allume-feu au-dessus de la boîte d'allumettes à l'aide d'élastiques ou de serre-câbles. Attention : il faut qu'il y ait encore de l'air au niveau des têtes d'allumettes.

Il est maintenant temps de tester. Correctement assemblée, la boîte d'allumettes ne devrait pas mijoter lentement lorsque le circuit électrique est fermé, mais s'enflammer brusquement. Pour les tests, on peut bien sûr laisser plus d'espace entre la pile et la boîte, afin de ne pas détruire deux piles de 9 volts à chaque essai. Construis simplement le retardateur comme décrit, mais sans la pile, et établis la connexion pour le test à l'aide de pinces crocodiles.

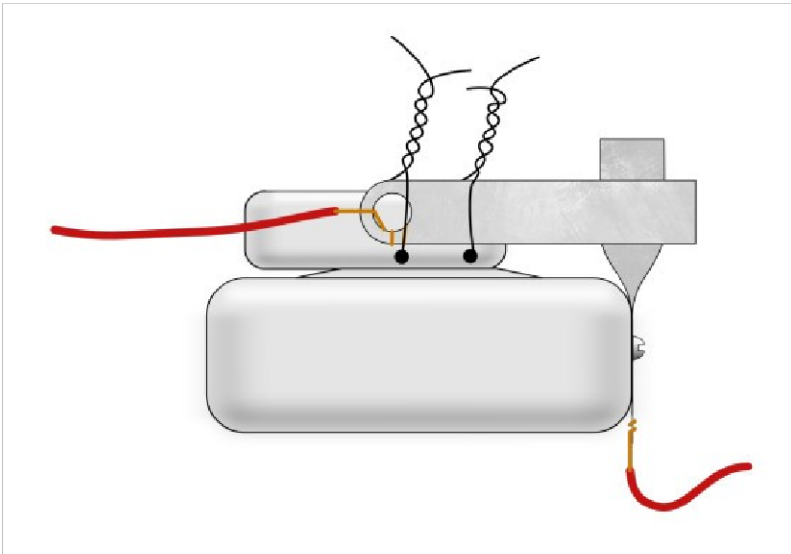
Bien sûr, la pile et les pinces peuvent aussi être intégrées dans le retardateur plutôt que sous la boîte d'allumettes afin de minimiser le risque d'un allumage prématuré. Nous avons opté pour cette conception, car la proximité du point de départ de l'incendie détruit de manière plus sûre les éventuelles traces d'ADN et d'empreintes digitales.

Le minuteur de cuisine

C'est presque un cliché, mais cela fonctionne. Tout d'abord, il faut deux bandes métalliques conductrices et raisonnablement souples, sur lesquelles on peut souder. Les lamelles des classeurs (de bureau) sont une option. Mais pour cela, il faut d'abord poncer la couche de protection non conductrice.

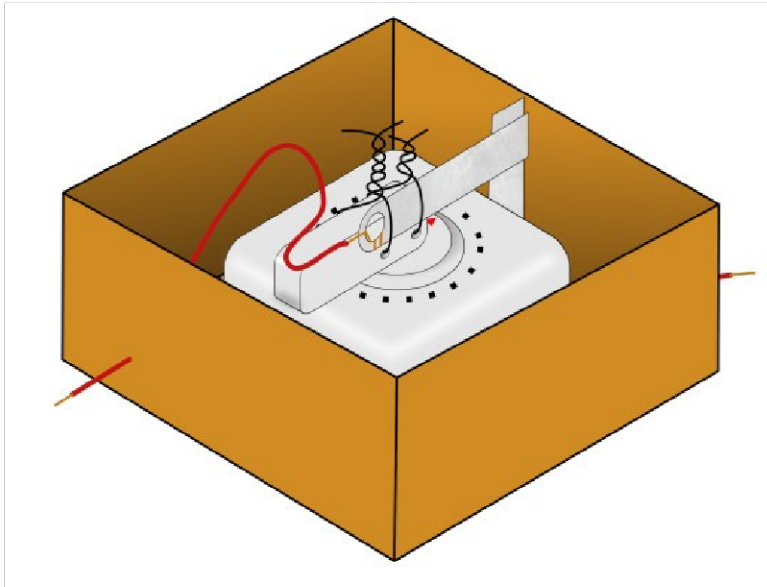


Soude ensuite des câbles à chaque bande. Un morceau de carton placé entre la partie mobile et la partie fixe du minuteur fait office d'amortisseur de bruit. Tout le monde ne doit pas s'en rendre compte tout de suite...



La fixation exacte des bandes dépend du type de minuteur utilisé. Dans ce cas, deux petits trous ont été percés dans la poignée mobile à l'aide d'un fer à souder, puis des fils ont été passés à travers ces trous.

L'autre lamelle de contact a été pliée et fixée à la partie fixe du minuteur à l'aide d'une vis. Pour d'autres minuteurs, la colle chaude est peut-être un meilleur choix ou une petite fente sciée dans laquelle les bandes sont glissées.

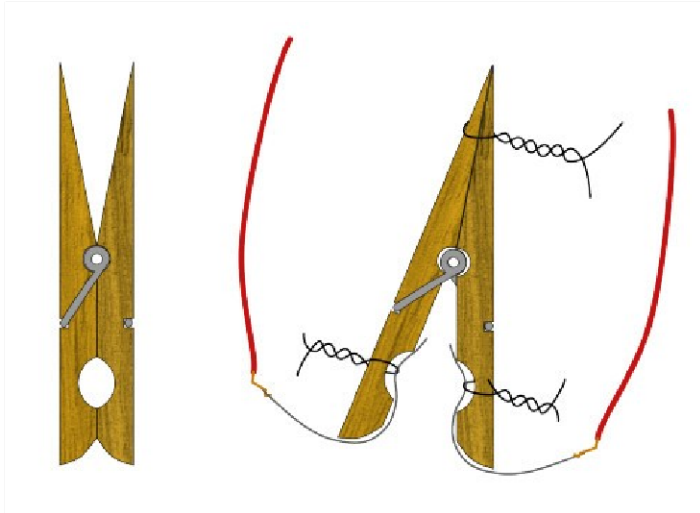


Pour être sûr que le mouvement de la poignée ne reste pas bloqué quelque part, tu peux coller le minuteur dans une boîte en carton. Le câble doit également avoir suffisamment de jeu pour arriver à destination.

Le temps de retard maximal est (évidemment^^) d'une heure.
Le seul inconvénient est le tic-tac plus ou moins bruyant.

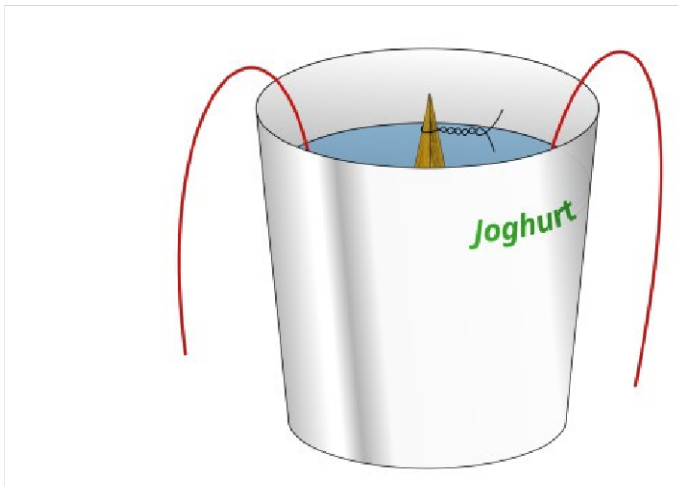
Le retardateur bloc de glace

Des retards plus longs, bien qu'imprécis, peuvent être réalisés avec un bloc de glace et une pince à linge.



La pince à linge doit avoir un ressort puissant et un angle d'ouverture aussi large que possible. Attache les extrémités de ses poignées avec un fil de fer. Ensuite, fixe deux bandes métalliques comme celles décrites ci-dessus à l'autre extrémité, également avec du fil de fer. Il est important que les bandes métalliques se touchent lorsque la pince se ferme et qu'*elles ne soient pas en contact avec le ressort*. Sinon, le circuit est fermé dès le départ.

Suspend la pince dans un récipient en plastique rempli d'eau de manière à ce que l'extrémité supérieure dépasse encore de la surface. Ensuite, place le récipient dans un congélateur et attends 24 heures.

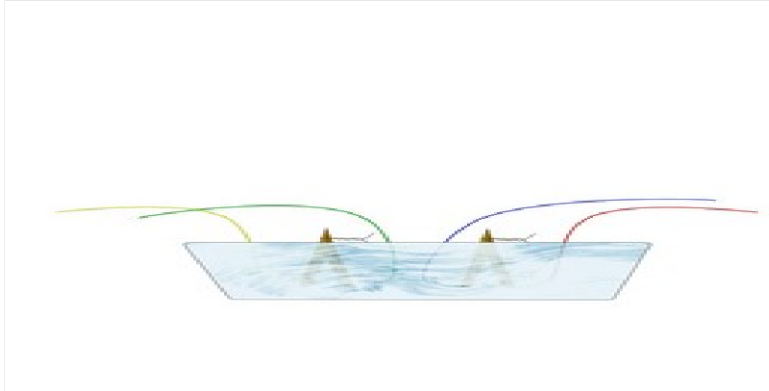


Coupe le fil supérieur juste avant de placer le dispositif sur le lieu de l'incendie . Tu peux aussi essayer, après que la première couche de glace a gelé, de détacher le fil de sécurité et de congeler encore plus d'eau par-dessus. Ainsi, l'attache peut être placée au milieu d'un bloc de glace de n'importe quelle taille.

Un litre de glace devrait assurer un retard de quelques heures lors d'actions nocturnes, même en plein été. Si le bloc de glace est déposé sur les câbles avec le gobelet en plastique qui l'entoure, la durée augmente considérablement, car il est protégé de l'air chaud par l'eau qui a fondu dans le gobelet. L'inconvénient est que tu as laissé une trace de plus sur le lieu du crime.

Si tu as utilisé des bandes métalliques d'un classeur rapide, n'oublie pas qu'une fois la couche de protection poncée, elles ne sont plus inoxydables. Le bloc de glace ne doit donc pas attendre éternellement dans le congélateur et pour tester la durée du délai à différentes températures ambiantes, il faut à chaque fois bricoler une nouvelle pince.

Pour le transport, un sac isotherme est nécessaire, qui devrait également passer quelques heures au congélateur.



Pour augmenter la sécurité d'allumage, tu pourrais aussi congeler plusieurs circuits complètement indépendants dans un bloc de glace.

Il est important que les câbles soient clairement identifiables, car le bloc de glace est généralement peu transparent. Si, dans le feu de l'action, les pôles sont mal raccordés, on obtient un circuit logique ET au lieu d'un circuit OU, ce qui nuit à l'intérêt de l'ensemble.

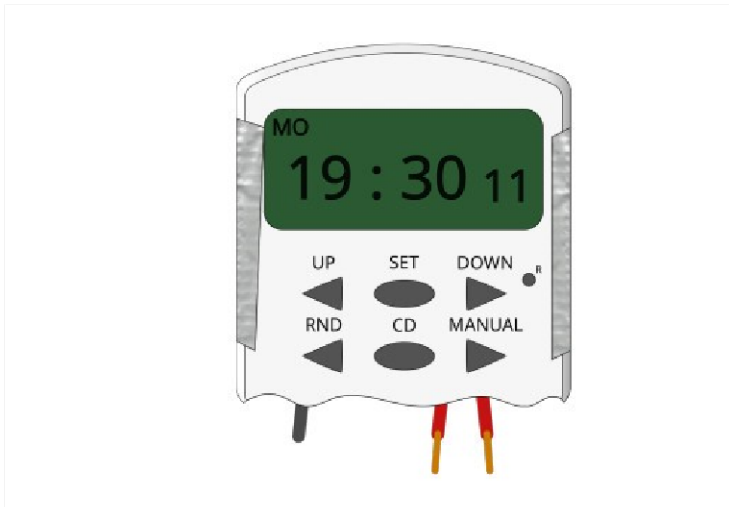
Le retardateur électronique

Comme nous l'avons vu dans l'introduction, l'ère des circuits de minuterie soudés à la main est probablement terminée pour la plupart des gens pour le moment. Heureusement, les capitalistes ne rechignent jamais à vendre des minuteurs complets à des révolutionnaires s'ils peuvent en tirer quelques centimes de profit. Un minuteur de prise de courant avec de petites modifications est tout ce dont nous avons besoin. Comme les dispositions des circuits imprimés peuvent varier d'une marque à l'autre et changer au fil des années, seule l'approche générale est expliquée ici. Des connaissances de base en électronique et du matériel utilisé sont nécessaires.

Pour commencer, procure-toi un minuteur de prise de courant, démonte-le et familiarise-toi avec son montage. Le redresseur, probablement un petit circuit intégré dont la sortie en courant continu et les entrées en courant alternatif sont étiquetées, et le relais, un commutateur magnétique un peu plus grand, présentent un intérêt particulier.



Coupe maintenant un nouvel adaptateur en deux, comme indiqué sur l'illustration, à l'aide d'un fer à souder ou d'une scie pour gagner de la place. Un peu de ruban adhésif sur les côtés permet d'éviter qu'il ne tombe en morceaux.



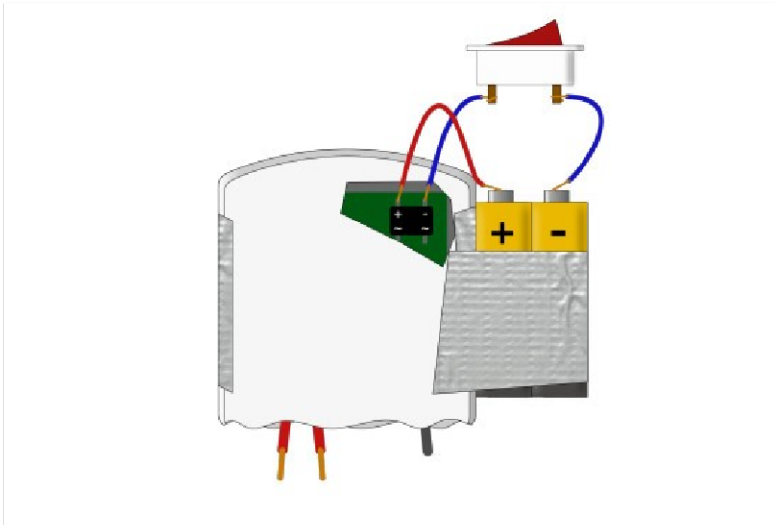
L'un des deux fils de la prise sera interrompu par le relais. Les deux câbles qui y sont fixés constituent le pôle positif et le pôle négatif de la minuterie qui en résulte. Tu peux ignorer le câble qui est relié à l'autre fil.

Si l'espace n'est pas un problème, il est également possible de ne pas le couper en deux et de simplement insérer une fiche dans l'adaptateur. Le pôle positif et le pôle négatif de l'interrupteur sont alors les deux extrémités du même fil, avant et après l'adaptateur.

Ensuite, il est possible (selon la position du redresseur) de faire un petit trou dans la face arrière à l'aide du fer à souder, de sorte que le redresseur soit exposé. Nous remplaçons maintenant la sortie de courant continu du redresseur par le courant continu d'une batterie. C'est nécessaire car les piles intégrées – s'il y en a – permettent certes à l'horloge de continuer à fonctionner, mais n'apportent pas assez de tension pour actionner le relais. En raison de la petite taille du redresseur, il faut un peu d'expérience en matière de soudure.

Le choix des batteries dépend de plusieurs facteurs : d'une part, il faut déterminer la tension dont le relais a besoin pour commuter. Dans le cas de l'adaptateur présenté, il s'agissait d'environ 12 volts. Nous avons branché deux piles de 9 volts en série pour obtenir 18 volts.

L'autre question est de savoir quelle doit être la durée du délai, ce qui dépend à nouveau légèrement de la température ambiante. Avec cette conception, nous sommes parvenus à environ 72 heures, ce qui est certes beaucoup, mais en théorie, un adaptateur avec commutation des jours de la semaine peut atteindre 7 jours de retard.



Il faut donc faire des essais intelligents. Il est possible que tu aies besoin d'une combinaison de piles connectées en série et en parallèle ou d'un autre type de pile. Les fiches techniques des piles peuvent également être trouvées sur Internet et donnent souvent des courbes détaillées sur la baisse de la tension au cours de la durée d'utilisation.

L'interrupteur permet de stocker le retardateur sans que la batterie ne se vide.

C'est à peu près tout. Si tout s'est bien passé, tu as fabriqué un retardateur à la minute près avec un délai de plusieurs jours pour moins de 20€.



Le jour de l'action, tu enclenches l'interrupteur entre la batterie et le redresseur, tu règles l'heure et le jour de la semaine, tu configures l'heure d'allumage souhaitée et c'est parti.

Sur place, avant que le détonateur proprement dit ne soit fixé aux deux extrémités du câble, tu peux encore une fois tester en mettant manuellement le minuteur sur ON. Un léger clic devrait se faire entendre. Ensuite, remets-le sur OFF, puis sur AUTO.

Quelques réflexions sur les aspects psychiques des actions militantes

Complète les instructions des dernières pages avec quelques connaissances sur les traces, le cryptage, la technique et l'infrastructure et tu auras déjà fait le tour de l'aspect technique. Les aspects politiques et psychiques de ce travail sont bien plus compliqués. Nous ne voulons pas imposer ici notre ligne politique – tu auras bien de bonnes raisons de vouloir mettre le feu aux câbles et aux machines. Mais nous voulons aborder l'aspect psychique, qui est souvent sous-estimé. Même s'il peut être libérateur : le travail souterrain représente du stress.

La paranoïa est un danger très réel face à la supériorité apparente des autorités de l'État et errer possiblement seule la nuit dans une forêt sombre ou le long d'une voie ferrée peut aussi être tout à fait effrayant. S'ajoutent les doutes sur la pertinence ou la légitimité, ou le sentiment de ne pas en faire assez. Et puis, bien sûr, il y a l'isolement qui renforce tout cela. En dehors d'un petit cercle de personnes concernées, tu ne peux parler à personne. Toutes les peurs, les soucis, mais aussi les réussites et toute la créativité doivent rester sous clé. Il se peut aussi que tu doives changer des habitudes bien ancrées ou que, pour des raisons de sécurité, tu doives défendre en public des opinions si apprivoisées que tu as envie de crier intérieurement. Peut-être que cela t'éloigne de ton entourage. Tout cela est normal et fait partie d'un tout, mais doit être équilibré et travaillé.

En ce qui concerne la répression, essaie de te rendre compte : la répression *n'est pas* en premier lieu une conséquence de l'illégalité, mais de l'efficacité. Si tu fais partie d'un mouvement efficace donc le système se sent menacé, et tu deviens une cible – même si tu n'as « que » participé à la cuisine populaire. Mais cela signifie aussi que si ton but est de surmonter l'existant, tu dois toujours accepter un certain risque de répression. La répression n'est *définitivement pas* non plus un signe d'échec. Toutes celles qui se battent peuvent perdre une bataille.

Tout le monde fait des erreurs et tout le monde fait même des erreurs stupides. La plupart du temps, assez souvent. Même avec la meilleure planification, il se peut qu'une patrouille de police tourne au coin de la rue au moment où tu es sur le point de commencer.

D'après notre expérience, le courage, la détermination et l'énergie naissent de la certitude de faire ce qui est juste. Cette assurance naît à son tour d'une base théorique solide. Cela ne signifie pas qu'il faut d'abord étudier les « classiques » pendant des années ou qu'il faut taper sur les nerfs de tout le monde avec le jargon du milieu. Cela signifie que tu dois prendre le temps de répondre honnêtement et sincèrement aux questions suivantes. Il vaut mieux le faire maintenant. Personne n'a envie de se demander, en lisant le journal sur sa dernière action ou en étant déjà au poste de police : « Mais qu'est-ce que j'ai fait ? » Par « la certitude de faire ce qu'il est juste », il ne faut pas entendre un dogmatisme prétentieux. Une petite incertitude résiduelle fait de nous des êtres humains. Essaie de trouver des réponses qui sentent justes et qui ne se cachent pas derrière un verbiage politique. Tes réponses doivent être suffisamment claires pour qu'un enfant puisse les comprendre. Bon sang, peut-être que même un libéral pourra les comprendre !

Qu'est-ce qui me dérange ? Qu'est-ce qui m'empêche vraiment de dormir ? Et de quels problèmes est-ce que je parle uniquement parce que c'est à la mode dans le milieu ?

Les problèmes sont-ils liés, ont-ils une racine commune ?

Y a-t-il un problème principal ? Qui est responsable de mes problèmes ?

Est-ce la faute de quelqu'un ?

À quoi le monde devrait-il ressembler à la place de celui-ci ? Quel est le but ?

Pourquoi est-ce que je pense que ce serait bien ? Existe-t-il un chemin logique vers ce but, une stratégie ? Est-ce que je connais des méthodes pour les différentes étapes, est-ce que je connais des tactiques ?

Est-ce que cela a déjà fonctionné ? En d'autres termes, existe-t-il des exemples historiques de mon but, de ma stratégie et de mes tactiques ? Si oui, sont-ils transférables ? Si non, pourquoi cela pourrait-il fonctionner maintenant ?

Sur quoi se base mon savoir ? Suis-je victime de la propagande ? Est-ce que je sais de quoi je parle ? Qu'est-ce que « le système » ? Qu'est-ce que la résistance ? Est-ce que je sais ce que signifie réellement la révolution ?

Est-ce que je lutte pour moi ou pour les autres ? Si je me bats pour d'autres, m'ont-ils demandé de le faire ? Si non, le feraient-ils s'ils le pouvaient ?

Suis-je de gauche ? Ou de droite ? Ou aucun des deux ? Quelle est ma classe sociale ? Comment cela influence-t-il ma pensée ? A qui s'adressent mes professions de foi ?

Combien suis-je prêt à sacrifier ? Puis-je aller en prison pendant un an ? Puis-je aller en prison pendant cinq ans ? Ou plus longtemps encore ? Mes proches sont-ils pris en charge pendant cette période ? Est-ce que je suis capable de me taire ?

Suis-je en quête de reconnaissance ? En quête d'aventure ? En quête de vengeance ? Est-ce bien ou mal ? La révolution doit-elle être amusante ? Quelles conséquences négatives mes actions peuvent-elles avoir sur des personnes non concernées ? Pourquoi sont-elles justifiées ? Sont-elles justifiées ? Qu'est-ce que la violence ? Jusqu'à quel point la fin justifie-t-elle les moyens ?

Comment expliquerais-je mon action ou mon inaction aux générations futures ? L'utilisation de tactiques inefficaces est-elle justifiée ?

Est-ce que je crois vraiment à la victoire ? Ce mot existe-t-il même dans mon vocabulaire ? Ou est-ce que je veux simplement me battre pour apaiser ma conscience ?

Et si nous perdons ?

Et si nous gagnons ?

Et si nous pouvions vraiment gagner ?